



ISSN 1776-2669
ISSN en ligne 2260-6483

Synergies Chine n° 17 - 2022 p. 255-257

Étude contrastive sur les déterminants des anaphores nominales en français et en chinois dans le genre littéraire : Le cas du corpus bilingue du roman *Madame Bovary*

WANG Pengfei

Institut de Diplomatie de Chine

wangpengfei@cfau.edu.cn

<https://orcid.org/0000-0001-6274-2892>

Directrice : WANG Xiuli

Année : 2020

Type : Thèse de doctorat

Université : Université des Langues et Cultures de Pékin, Chine

Discipline : Sciences des langages

Mots-clés : étude contrastive, anaphore nominale, déterminants, emploi, contraintes

Résumé de thèse

L'anaphore est un procédé efficace et nécessaire à la réalisation de la cohésion du discours. L'étude de l'anaphore appartient à la cohésion textuelle. Dans une relation anaphorique, la forme de l'expression anaphorique est variée, incluant des pronoms, noms, « zéro » (qui ne prend aucune forme lexicale, étant l'expression anaphorique) et même verbale. Ce sont dans ces formes de reprises que se réalisent les différents types d'anaphores, tels que l'anaphore pronominale, l'anaphore nominale, l'anaphore verbale, l'anaphore adverbiale et l'anaphore « zéro ». Parmi tous ces types d'anaphores, la compréhension de l'anaphore nominale est la plus difficile, sa valeur cognitive étant complexe pour les lecteurs et les interlocuteurs. En effet, dans l'anaphore nominale, les déterminants des expressions anaphoriques sont des composantes imposées et paramétrées, et l'emploi de ces différents déterminants peut ainsi exercer une forte influence sur plusieurs aspects fonctionnels de l'anaphore nominale, tels que sa propriété sémantique, ses fonctions pragmatiques et son rôle dans la cohésion transphrastique.

Dans le cas des textes littéraires franco-chinois exemplifiés par le roman *Madame Bovary*, nous avons principalement découvert trois types de déterminants communs en français et en chinois : les déterminants définis, les déterminants possessifs et les déterminants démonstratifs. Cependant, les contextes de l'emploi de ces trois types de déterminants dans les deux langues nous révèlent plusieurs différences. Avant tout, du point de vue de la surface structurelle, leurs formes littérales et leurs fréquences d'utilisation varient énormément. De plus, d'un point de vue structurel approfondi, nous pouvons voir que les occurrences et les

contraintes de leur emploi sont très différentes. Nous avons mené ces complexités structurelles à notre étude contrastive afin d'analyser en détail l'emploi des déterminants dans l'expression anaphorique de l'anaphore nominale au travers des occurrences relevées dans la version française écrite par Gustave FLAUBERT et la version chinoise traduite par LI Jianwu du roman *Madame Bovary*. Nous mettons ici trois éléments de recherche en lumière : - avant tout, nous recherchons les homogénéités de l'emploi des trois types de déterminants dans les deux langues, - ensuite, nous trouvons et explorons les hétérogénéités de leur emploi, - et pour terminer, nous discutons des contraintes liées à l'emploi de chaque déterminant.

En vue de résoudre ces problématiques, nous délimitons d'abord tous les aspects de notre étude. Nous nous focalisons sur le contexte épistémologique (le cadre théorique, la littérature référentielle et l'approche pour établir le corpus) et sur les notions corrélatives (la définition et les sous-types) de l'anaphore. Par la suite, nous nous concentrons sur les anaphores nominales, surtout sur les déterminants qui peuvent étayer ces anaphores nominales en construisant un « pontage » entre l'antécédent et les expressions anaphoriques. Nous présentons ici plusieurs paramètres importants permettant de comprendre l'anaphore nominale et liée à la définition même de l'anaphore nominale, aux sous-types de l'anaphore nominale, aux critères de l'antécédent et aux corrélations anaphoriques.

Nous basant sur ces notions mentionnées et ces paramètres présentés, nous effectuons des examens visant les trois types de déterminants communs (défini, possessif et démonstratif) en français et en chinois. Nous les analysons sous deux aspects. Sous le premier aspect, nous montrons les formes linguistiques des trois types de déterminants en français et en chinois. Et sous le deuxième aspect, nous mettons en avant les occurrences de l'emploi des trois types de déterminants en français et en chinois. Dans cette partie, le paramètre principal de notre analyse se base sur deux conceptions de l'anaphore, soit la conception textuelle et la conception cognitive. De plus, nous mettons aussi l'accent sur les critères de l'antécédent lié à chaque déterminant que nous aurons déjà mentionnés. Après avoir analysé ces occurrences, nous continuons à dévoiler les contraintes de l'emploi des déterminants dans les deux langues tant sur le plan des points communs que sur le plan des différences.

Les données venues de notre corpus et les occurrences analysées nous permettent de révéler des résultats principaux concernant trois aspects : la fréquence, les cas de l'emploi et les contraintes. Pour la fréquence, nous pouvons la montrer dans les schémas suivants : en français, Déterminant défini > Déterminant possessif > Déterminant démonstratif, et en chinois, Déterminant zéro(défini) > Déterminant possessif > Déterminant démonstratif. Pour les cas de l'emploi de chaque déterminant, nous trouvons que la « hiérarchie de traits sémantiques » joue un rôle dominant. Selon cette hiérarchie, nous pouvons classer toutes les entités en trois catégories : les entités animées humaines (soit les humains), les entités animées non humaines et les entités inanimées. Parmi ces trois catégories d'entités, les entités animées humaines représentent la plus haute accessibilité de l'emploi

des déterminants possessif et démonstratif, tandis que les entités inanimées représentent l'accessibilité la plus faible. Et quant aux contraintes de l'emploi, en nous appuyant sur les deux conceptions expliquées concernant l'anaphore, nous les divisons en quatre types. Soit : les contraintes sémantiques, les contraintes cognitives, les contraintes pragmatiques et les contraintes syntaxiques (ou grammaticales). Hormis ces quatre types de contraintes, nous mettons également l'accent sur une contrainte particulière de l'emploi du déterminant que l'on appelle le trait de l'« aliénation ». De plus, nos observations et nos analyses nous permettent de révéler une contrainte assez spécifique ou même « unique » dans la langue chinoise qui est liée essentiellement à la « prosodie » du mandarin. Nous en discutons sous forme d'ajout dans le cadre de notre analyse des contraintes.

Selon les réflexions présentées ci-dessus, nous expliquons et synthétisons les points communs et les différences concernant l'emploi des trois types de déterminants dans l'expression anaphorique de l'anaphore nominale dans le genre littéraire franco/chinois. Nous espérons que les résultats de cette analyse pourront à la fois perfectionner l'étude d'anaphore en français et en chinois, et donner de nouvelles inspirations dans le progrès de la recherche contrastive franco-chinoise.